



## CONTROVERSES

2

50 textes  
50 contradictions  
50 débats



Prépa Sciences Po  
Lycée International François 1<sup>er</sup>  
Fontainebleau

**Controverses**

**2**

**Juin 2019 – Mars 2020**

## Avant-propos

Quel formidable projet pédagogique que celui de ces *controverses* dont il m'est offert de préfacer le deuxième volume.

Formidable projet pour les élèves qui l'écrivent collectivement, semaine après semaine, en y perfectionnant leur art de la synthèse, en y éprouvant la justesse du proverbe aristotélicien *in medio stat virtus* et en s'y formant à la citoyenneté qu'als\*<sup>1</sup> acquerront demain.

Formidable projet, on l'imagine aussi, pour l'équipe pédagogique qui l'encadre, sans compter son temps, et dont on devine la joie — l'admiration quelques fois sans doute — à la lecture des textes produits par leurs élèves, désormais conscienz\* grâce à leurs « profs' » des grands enjeux de leur temps.

Formidable projet aussi pour les internautes qui, comme nous, tombent par hasard sur le site internet de ce lycée et y découvrent cette mine d'or qu'est le recueil des controverses. Une mine où, grâce à la politique de libre accès fort opportunément appliquée, peut descendre qui veut : l'« aspiranx\* sciences-piste » qui n'aurait pas la chance de disposer d'une prépa Sciences po de la qualité de celle délivrée au lycée François 1<sup>er</sup>, l'internaute désireux de creuser un thème d'actualité et qui n'aurait pas accès aux tribunes du *Monde* qui y sont ici décortiquées et synthétisées, ou encore lu\* cherchaire s'intéressant à la perception par la jeunesse des grands enjeux de son temps.

Assurément, si un jour l'espace de stockage venait à manquer dans les disques durs des ONG qui, telles *Archive internet*, capturent inlassablement des images des milliards de sites internet existant, il y aurait là un site à ne pas oublier ! Les cherchaire qui le consulteraient dans 100 ans y découvrirait par exemple que nos jeunes s'inquiétaient beaucoup en 2019-2020 du sort fait à la planète — premier thème traité dans les controverses. Als y découvrirait également que, contrairement au discours de l'époque, ces jeunes n'oubliaient pas leurs aînæs\*, en EPHAD ou simplement à la retraite. Ces cherchaire y verraient aussi que notre jeunesse n'était pas repliée sur les problèmes de son pays, mais soucieuse aussi du sort des peuples d'ailleurs (kurde, iranien, chinois, érythréen, chilien, etc). Als y verraient aussi que la littérature n'était pas encore morte et constituait toujours la première forme culturelle sur laquelle cette jeunesse écrivait, y voyant peut-être un miroir des problèmes sur lesquels elle-même écrivait !

Benjamin Moron-Puech

Enseignant-chercheur au Laboratoire de sociologie juridique de l'Université Panthéon-Assas

---

---

<sup>1</sup> En écho au débat sur le « langage inclusif » auquel nous avons été convié au Lycée François I<sup>er</sup>, nous avons usé dans cette préface d'un genre commun, en suivant les formes proposées dans Alpheratz, *Grammaire du français inclusif*, Vent Solars, 2018. Les premières occurrences de mots accordés selon ce genre sont suivies d'un astérisque.

## Le mot du Proviseur

Dans ce monde tel qu'il va, l'Ecole se doit plus que jamais de préparer les jeunes à prendre une part active à son évolution, il lui faut, pour ce faire, développer la curiosité pour la chose publique, initier l'élève au politique.

Cette appétence amorcée, nous ne pouvons nous en satisfaire, l'histoire et l'actualité nous montrent combien l'engagement spontané, débridé, peut conduire aux plus funestes agissements, s'il n'est pas outillé, pour ne pas dire armé, de connaissances élargies et de compétences de raisonnement maîtrisées. La progressive construction de celles-ci constitue la raison sociale de l'Ecole, l'ambition première de nos métiers d'enseignants.

Cet ouvrage, compilation d'articles de nos lycéens produits tout au long de cette année scolaire aux contingences si particulières, nous confirme s'il en était besoin, combien ces lycéens portent le regard au dehors de la classe, s'ouvrent volontiers aux enjeux du monde bien au-delà de leurs quotidiens auxquels on peut être tenté de les réduire. Des écrits qui nous enthousiasment par l'intérêt vif et la volonté affirmée de comprendre finement nombre d'aspects problématiques de la vie collective de nos contemporains. Des apprentis chroniqueurs qui s'emparent ici d'un sujet, en analysent les enjeux, en définissent la problématique, en considèrent l'état de la réflexion, consultent des points de vue d'experts avant d'envisager d'en débattre de façon plus éclairée. Le stratagème pédagogique est fort pertinent, il permet aux lycéens de s'impliquer dans une activité scolaire, formative, avec bonheur, rigueur et efficacité.

Cet ouvrage nous montre ces jeunes auteurs en train de se doter d'une autonomie de pensée, de se « donner les moyens » de prendre part à la vie de la cité, d'accomplir au temps du lycée « leurs humanités ». L'intérêt et la qualité de ces écrits nous confortent dans notre intention de développer ces pratiques pédagogiques actives, iconoclastes parfois, pourvu qu'elles servent nos exigences.

Ce deuxième recueil des « Controverses » installe ce projet dans la durée et me donne l'occasion de saluer le travail d'équipe qu'un professeur fédère remarquablement ainsi que les nombreux invités qui donnent de leur temps et de leur expertise, qu'ils en soient ici tous remerciés.

Patrick Berthelot  
Proviseur – Lycée international François 1<sup>er</sup>

---

## Monde d'avant... Monde d'après

« Monde d'avant »... ce deuxième volume de Controverses en est le miroir – partiel et déformant – à plus d'un titre. Dans la continuité du premier (mai 2018 – mai 2019), ce nouveau recueil est lui aussi empreint, sinon d'une forme d'insouciance, tout du moins d'un certain classicisme dans la variété des thèmes et des opinions : comme son aîné, ce volume 2 (juin 2019 – mars 2020) compile cinquante « controverses », cinquante oppositions de points de vue à partir de tribunes publiées par *Le Monde*. Dans la continuité du premier opus, le présent rend compte, sans sectarisme ni ligne idéologique, de débats aussi divers que, au hasard et dans le désordre, la mobilisation des jeunes pour le climat, la réforme des retraites, le feuilleton du Brexit, « l'affaire » Moix, l'intelligence artificielle, la crise chilienne, Peter Handke, la BCE, l'Argentine, le Liban, le Japon, la « société de surveillance », les féminicides...

« Monde d'avant »... ce volume l'est aussi pour ses auteurs : apprentis sciences-pistes et première promotion de la réforme du lycée, ils sont également les cobayes des nouvelles procédures d'accès à Sciences Po (Paris particulièrement) : fini le bachotage, terminées les épreuves écrites. D'où la nécessité, avec cette redistribution des cartes et cette nouvelle règle du jeu, de changer son fusil d'épaule : le présent projet fut à cet égard visionnaire, puisqu'invitant ses acteurs à une démarche différente – complémentaire – du bachotage pur et dur. En devenant des auteurs à part entière acteurs d'une entreprise à la fois individuelle et collective, les lycéens se découvrent affinités et talents propres en plus d'étoffer leur CV Parcoursup.

« Monde d'après »... ce volume l'est par sa tonalité inconsciemment crépusculaire : cinquante textes de l'avant-crise historique du Coronavirus, mais aussi, forcément, annonceurs de l'après-crise. Les thèmes abordés sont tout sauf périmés, tout sauf enterrés. Et leurs auteurs eux-mêmes sont d'ores-et-déjà appelés à leur donner une suite et à les retrouver. Et ils s'en donnent la peine, le confinement de ce printemps 2020 n'étant aucunement synonyme pour eux de retraite ou de démission : en témoigne la bonne quinzaine de textes supplémentaires déjà en ligne sur le site du lycée international François 1<sup>er</sup> au moment de la rédaction de ces lignes, gage si besoin était de la motivation et de la foi en l'avenir de nos apprentis journalistes et critiques.

« Monde d'après »... ce volume l'est enfin par les perspectives qu'il esquisse, au-delà donc de la crise sanitaire : en écho à la préface de Benjamin Moron-Puech, c'est de nouveaux partenariats et de nouvelles amitiés qu'il s'agit. Lui-même recensé pour une tribune corédigée avec Eliane Viennot, Benjamin Moron-Puech gratifia l'autrice de la controverse (n° 55) d'un très élogieux compliment, avant de venir avec sa complice au lycée défendre avec fougue la cause du langage inclusif et de l'écriture égalitaire. La rencontre, marquante et passionnée, fut un temps fort de cette année « d'avant » (et accessoirement l'occasion d'un entretien par deux lycéennes du groupe, à paraître très prochainement)... et est surtout porteuse d'espoirs et de projets pour le « monde d'après » !